



## Mot de la directrice générale et artistique

Ce qui est enraciné aime aussi le voyage.



Photo: Yves Renaud

Le théâtre émergeant de la parole trouve les chemins qui relient les continents et les cultures, soit par la traduction, soit dans le partage d'une langue commune.

On n'a plus à faire la démonstration que notre dramaturgie intéresse le monde entier. Parce que le monde y est tout entier présenté à notre particulière façon.

Depuis que j'assume la direction du Théâtre d'Aujourd'hui, soutenue par une équipe du tonnerre qui se fend littéralement en quatre, le volet diffusion autonome de la compagnie est devenu un aspect essentiel de son mandat. Je suis fière de dire que les efforts constants fournis depuis le début des années 90 commencent à porter leurs fruits. *Les Muses orphelines* quadrilleront le pays du Québec de part en part et ont été invitées par l'Association des arts et de la culture (ADAC) pour représenter le Québec au premier Festival international du théâtre francophone à Bruxelles, les 4, 5 et 6 avril 1996. Joie fait une belle carrière internationale parce que le Théâtre d'Aujourd'hui lui a fourni un havre d'où prendre son essor. Après la coproduction de *Saganash* avec Paris, voici que *La Fille de Christophe Colomb* fait ses bagages pour la Suisse et que *The Dragonfly of Chicoutimi* s'apprête à s'envoler pour un périple mondial.

Les contacts sont longs à établir mais des liens de plus en plus solides se tissent entre le Théâtre d'Aujourd'hui et des intervenants d'un peu partout.

Ce n'est pas affaire de monopolisation. Ce n'est pas affaire de prestige: savoir que des perspectives mondiales s'ouvrent à travers une maison de production vouée à la création de nouveaux textes va entraîner (entraîne déjà!) un changement dynamique chez les auteurs québécois.

Un espoir concret d'appartenance à un espace plus vaste.  
C'est affaire artistique.

Le village global est réalisé: le Théâtre d'Aujourd'hui ne se reconnaît de citoyenneté que dans ce village-là.

Le rayonnement suscite l'échange. Voici pourquoi **Diotime et les lions** débarque chez nous. L'amitié qui me lie aux animatrices du Théâtre des Osses et l'estime que j'ai pour leur travail explique leur présence dans la programmation régulière du Théâtre d'Aujourd'hui.

Et la volonté que nous partageons d'ouvrir un champ culturel où le sens fort du domicile favorise la mixité et la pérégrination internationale. D'ailleurs, et mon choix n'a rien d'innocent, **Diotime et les lions** fait le récit d'une invention très similaire. Diotime, jeune fille nubile destinée comme sa mère et sa sœur aux arts et aux travaux de la maison, revendique pour elle-même un destin différent. Elle veut vivre son bonheur « dans la réalité plutôt que dans la folie ». Le pari est suprêmement risqué mais son grand-père lui dit : « (que cela soit contraire à la tradition du clan) Nous ferons naître une autre tradition et tu en seras l'initiatrice ». À cheval entre deux cultures, l'une barbare et cosmique, l'autre, la grecque, pondérée, à la mesure de l'individu, elle accède aux forces profondes de l'être par une voie jusqu'alors inconnue.

« Jamais le monde n'avait été si beau et si cruel »,  
dit Henry Bauchau.

La ligne du risque demeure ma seule ligne de conduite.  
Michelle Rossignol

« Tout à coup j'ai su, une danse très lente s'est emparée de moi et elle était comme un chant. Un voile rouge et obscur s'est étendu sur mes yeux, je suis devenue sourde et j'ai été pénétrée par l'odeur du lion et par le goût de son sang sur mes lèvres. Je descendais en dansant la pente d'un temps très obscur, je traversais des millénaires et je parvenais jusqu'à l'autre des ancêtres, au milieu des dieux lions. Le



sang du lion, mêlé au mien, me faisait entrer dans une dimension où il n'y avait plus de passé, plus de futur ni aucune séparation entre le fauve et moi, car la barrière de la mort était abolie ».

## Chamanisme

Diotime refuse le devenir traditionnel des femmes de son clan. Sa pente naturelle la pousse dans des zones magiques très proches du chamanisme.

Le (ou la) chaman entretient une relation privilégiée avec des êtres surnaturels ou des esprits. Il peut se reconnaître dès son jeune âge par certaines prédispositions caractéristiques : solitaire, il aime la vie sauvage ; il est rêveur et parfois même névrosé.

Son comportement étonne : en transe, il fait des bonds, pousse des cris, gesticule, est parfois pris de tremblements, l'ensemble étant généralement suivi d'une chute dans l'inertie. Cela est imputé au contact direct avec la surnature. Ce contact est considéré comme le moyen d'action du chaman, grâce auquel il assure de multiples fonctions jugées indispensables à la

vie de la communauté: chance à la chasse, fécondité des êtres naturels, appel de la pluie, divination et voyance (jusqu'au recouvrement des objets perdus), cure ou transmission de certaines maladies, relations avec les morts. Ce n'est pas pour rien que Diotime deviendra guérisseuse dans *Œdipe sur la route*.

## Rites initiatiques

Le terme initiation signifie de nos jours «mettre un individu au courant aussi bien d'une science, d'un art que d'une profession». Il désignait primitivement l'ensemble des cérémonies par lesquelles on avait accès à la connaissance de certains mystères.

En intégrant le totem de sa tribu, le lion, Diotime subit l'initiation aux mystères qui président à ses origines.

On distingue trois types de rites initiatiques: ceux qui font entrer les jeunes gens dans la catégorie des adultes, ceux qui ouvrent l'accès à des sociétés secrètes, ceux qui font abandonner la condition humaine normale pour accéder à la possession de pouvoirs surnaturels. Ils comportent des rites de séparation, de marge, et d'agrégation.

Le rite de la séparation vise à couper le cordon ombilical psychique qui relie l'enfant à sa mère. Cette opération prend la forme d'une purification: bains, destruction des anciens vêtements, etc.

Le rite de marge marque le stade intermédiaire où le candidat n'appartient plus au monde de l'enfance sans

pour autant être intégré au monde adulte. Il comprend des brimades et des sévices divers destinés à développer l'endurance, la force morale. C'est un peu ce qui arrive à Diotime lorsqu'elle est blessée par la lionne.

Le rite d'agrégation survient au terme de l'initiation qui a créé un nouvel être. L'individu réapprend les gestes de la quotidienneté mais, cette fois, avec son statut définitif d'adulte (Diotime sera demandée en mariage). C'est une fête pour ceux qui l'accueillent : dans le cas de Diotime, elle est intégrée au sein du groupe de chasseurs. Elle a acquis « l'intelligence du caché ».

*« Ma mère m'a conseillé [...] de rencontrer un vieux sage, vénéré par les tribus de nos montagnes. Natif d'un empire inconnu, ce sage avait, au pas de son buffle noir, traversé toute l'Asie. Ceux qui étaient écrasés par le souci, ceux qui cherchaient la paix intérieure venaient de partout pour trouver réconfort à son contact ».*

## **LAO TSEU**

*Lao Tseu ou Lao Zi ou Lao Tzu. 570 à 490.*

Approximativement.

Appelé aussi le « Vieux Maître ». Auteur présumé du *Daode Jing*. On peut traduire le terme *Dao* par principe régulateur de l'Univers et, par extension, il est le système absolu de la perfection de toute chose. La pensée du Vieux Maître s'exprime en aphorismes et maximes brefs, souvent énigmatiques : « Un Dao dont on peut parler n'est pas le Dao permanent ; un nom qui peut servir à nommer n'est pas le Nom permanent. »

Dans ce dernier passage, les Dao dont on peut parler sont au contraire éternels, coexistant avec l'Univers. « Il y avait quelque chose dans un état de fusion avant la formation du Ciel et de la Terre. Tranquille ! Ineffable ! elle existe seule et ne change pas ; elle circule et ne lasse pas. On peut la considérer comme la Mère de tout-sous-le-ciel (c'est-à-dire le monde), mais j'ignore son nom; je l'appellerai Dao [...]. »

Cet aspect fondamental du Dao est qualifié de « néant » (wu) en opposition à la matière sensible de ce qui est (you). Ce n'est pas une négation de l'être mais plutôt un vide rempli de potentialités. C'est une matrice.

Le « non-agir » est l'attitude primordiale du taoïste qui permet d'atteindre à la spontanéité, à l'harmonie naturelle. Une certaine ascèse mentale est proposée : « Ne pas regarder ce qu'on pourrait désirer », car les passions usent la vitalité. Cependant, les adeptes du Taoïsme ne pratiquaient pas l'ascèse corporelle, mais s'adonnaient au contraire à des pratiques vivifiantes. Pour eux, l'idéal était de ressembler au nourrisson, « être invulnérable car il n'y a en lui aucune place pour la mort ». Le *wu wei* (ataraxie complète dans laquelle on retrouve Lao Tseu au moment de sa rencontre avec Diotime) est la transe par laquelle on retrouve l'unité originelle.

Lao Tseu vécut en sage retiré jusqu'au moment où, voyant le déclin de la dynastie régnante, il s'en alla en direction des régions occidentales, dicta le *Daode Jing* et disparut.

Grâce à l'imagination d'Henry Bauchau, nous savons maintenant jusqu'où il est allé.

# Équipe de production du Théâtre d'Aujourd'hui

Direction technique : Harold Bergeron

Régie éclairage et son : Josée Kleinbaum

Équipe de montage : Bruno Desnos  
Marie-Claude Gaboury  
Martine Gagnon  
Carl Pelletier  
Serge Pelletier

jean-jacques  
fauchois  
*fleurs*

**...a le théâtre  
à fleur de peau.**

4008, rue Saint-Denis  
Montréal (Québec)  
H2W 2M2  
Tél.: 844-6576  
Fax : 844-5247